

Clairac le 11 Août 1949.

Mon cher Jacques.

Reçu ta lettre non datée qui semble être d'hier.

Comme de juste on avait senti de s'écrire, lorsqu'on croyait que tu allais venir, mais le jour même où nous avons reçu ta dépêche Maman s'a écrit et elle s'a réécrit hier. Tu plus une poignée est partie pour toi samedi et un page est hier.

Tu sembles un peu fatigué par la monotonie de tes occupations. Ne t'en fais pas et réagis! Cela passera et il y aura encore de beaux jours pour toi.

Qu'est-ce que tu dirais si tu avais à endurer les souffrances que j'ai actuellement! Toujours cette maudite névralgie sciatique. Le D<sup>r</sup> vient tous les jours me faire des piqûres, il m'en a fait jusqu'à 3 espèces en 3 endroits différents, par il faut tout de même que je sois en état de voyager le 23. Quand je lui dis qu'il n'y a pas grande amélioration il me dit: estimez



Reçu lettre de tante Ida et carte de bon oncle et de l'air de recevoir à la fois, j'ai pu aller à la messe

vous heureuse, car pour les figures vous seriez probablement dans votre lit sans pouvoir bouger! Bien entendu je ne pourrai pas, car au lieu de m'arrêter, je trotte! Aussi j'ai hâte d'arriver à La Trêve où la chambre (comme l'an dernier) est retenue pour le 24, car on y soigne les sciaticues.

J'ai réécrit à l'hôtel pour savoir si en juin-ci il n'y a rien de changé! car peut-être ne pourra-t-on plus y aller.

Il y a un autre ennui. Le train de Toulouse Evian que nous prenions jusqu'à Montmélan est parait-il dérouté par la rive droite du Rhône et Lyon. J'ai demandé un Châle Baudry d'urgence je voulais lui télégraphier, mais on ne l'accepte pas de dépêcher aujourd'hui et notre télégraphe est toujours dérangé et peut-être irréparable!

Prenez les choses avec simplicité comme disait l'abbé Blanchet!  
Si vous êtes pressé paréil nous allons demander à Raymond de nous accompagner car je ne puis rien porter, et serais une charge pour Maman qui elle aussi doit faire attention.

Dieu à l'envie un salut particulier, il va bien. Maman et moi nous t'embrassons  
ton Papa



Cherirac le 11 Août 1943.

mon cher. J'ai reçu ta lettre non datée qui  
semble être de hier. Je me suis dit que tu avais  
peut-être écrit ça il y a quelques jours et que tu  
avais oublié de la dater.

Je me suis dit aussi que tu avais peut-être écrit  
ça il y a quelques jours et que tu avais oublié de la  
dater.

Je me suis dit aussi que tu avais peut-être écrit  
ça il y a quelques jours et que tu avais oublié de la  
dater.

Je me suis dit aussi que tu avais peut-être écrit  
ça il y a quelques jours et que tu avais oublié de la  
dater.

Je me suis dit aussi que tu avais peut-être écrit  
ça il y a quelques jours et que tu avais oublié de la  
dater.

Je me suis dit aussi que tu avais peut-être écrit  
ça il y a quelques jours et que tu avais oublié de la  
dater.